Préface. L'engagement d'ICOFOM pour une nouvelle définition du musée

Bruno Brulon Soares

Traducteur : Marion Bertin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/iss/2305>

DOI : 10.4000/iss.2305

ISSN : 2306-4161

Éditeur

ICOM - International Council of Museums

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2020

Pagination : 10-11

ISBN : 978-2-491997-27-4

ISSN : 2309-1290

Référence électronique

Bruno Brulon Soares, « Préface. L'engagement d'ICOFOM pour une nouvelle définition du musée », *ICOFOM Study Series* [En ligne], 48-2 | 2020, mis en ligne le 26 janvier 2021, consulté le 06 février 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/iss/2305> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/iss.2305>

Préface

L'engagement d'ICOFOM pour une nouvelle définition du musée

Cette nouvelle édition des *ICOFOM Study Series* fut initiée à Kyoto (Japon), à la suite de la Conférence plénière de l'ICOFOM et des discussions sur la définition du musée, en amont de l'Assemblée générale extraordinaire de l'ICOM, le 7 septembre 2019. À ce moment, nous assistâmes probablement au plus grand débat sur la définition du musée dans l'histoire de l'ICOM, ainsi qu'à l'amplification de certaines frictions au sein de l'organisation qui pouvaient être autant conceptuelles que politiques. Dans une approche optimiste du passé récent, l'Assemblée Générale à Kyoto représenta un important point de départ pour la reconnaissance de la diversité culturelle de l'ICOM et pour la démocratisation du processus de prise de décision dans ce forum mondial.

Depuis lors, avec le report du vote pour une nouvelle définition du musée, qui fut décidé à la majorité par 70 % des représentants de l'ICOM, les débats autour d'une nouvelle définition pour le XXI^e siècle évoluèrent et sont toujours loin d'être terminés. Au cours de l'année passée, après les conférences de Kyoto, ICOFOM lança une enquête internationale (dont les résultats sont publiés dans ce volume), organisa deux rencontres internationales avec d'autres comités de l'ICOM en Europe et en Amérique latine, et établit une communication rapprochée avec les comités nationaux et internationaux par des échanges d'expériences et de potentielles méthodologies pour le travail sur la nouvelle définition du musée. Ce numéro est une action parmi d'autres entreprises par ICOFOM pour continuer à contribuer aux débats en rassemblant diverses opinions et de nouvelles études sur ce thème fondamental. Notre objectif, par les articles sélectionnés, n'était pas de créer un consensus, mais de promouvoir un dialogue « polyphonique » avec le défi stimulant de trouver de possibles compromis. Le résultat, comme vous allez le voir, est un affrontement amical entre académiques, chercheurs et professionnels de musée, écrivant depuis leurs réalités locales et depuis le point de vue de leurs propres pratiques et engagement dans le champ muséal.

Plusieurs des articles présentés ici font référence au travail fait par ICOFOM par le passé dans les discussions autour d'une terminologie spécifique pour la muséologie – un travail qui débute dès sa création en 1977 et se poursuit jusqu'à aujourd'hui, prouvant que les termes et concepts constitutifs doivent

être constamment soumis à discussion et à réflexion par ceux qui les emploient dans leurs pratiques quotidiennes. Notre ambition, une fois de plus dans cette publication, n'est pas de trouver de mots définitifs pour définir les musées au XXI^e siècle mais, peut-être, dans le meilleur des cas, d'identifier les principaux défis impliqués dans le travail d'écriture de ce texte fondateur pour l'ICOM et pour les professionnels qui constituent cette institution mondiale.

Ce volume 48, numéro 2, est la seconde publication des *ICOFOM Study Series* en 2020 et fut achevée grâce au travail d'un groupe de professionnels impliqués, incluant les membres du bureau d'édition, les pairs relecteurs, les secrétaires et les volontaires qui croient en l'importance de ce journal pour le terrain de la muséologie. Grâce à eux, nous pouvons poursuivre la recherche d'une muséologie qui serve la théorie du musée et sa pratique en tant que discipline en mouvement, socialement définie par ses professionnels, spécialistes et artisans du musée.

Bruno Brulon Soares

Traduction de Marion Bertin